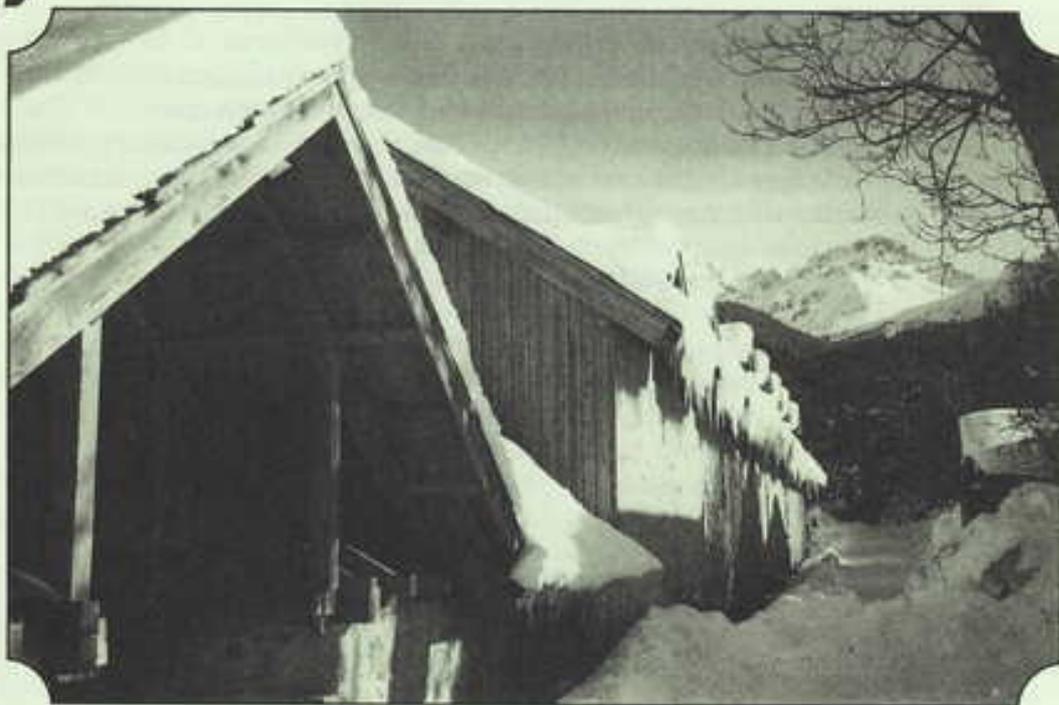


*Ils travaillent même
l'hiver dans
cette abbaye !*



**LETTRE AUX AMIS
DE L'ABBAYE DE BOSCODON**

N° 24 - JANVIER 1997



LE MOT DU PRESIDENT

L'Association, votre Association, est désormais bien installée dans ses murs avec l'Aile des Officiers enfin terminée, dans l'Abbaye, votre Abbaye en grande partie restaurée : la vie, les visites, les activités, l'action de la Communauté ont été réorganisées de nouvelle façon.

Votre Association, votre Abbaye sortent aussi des murs, car nous avons pu acquérir un peu d'espace proche qui nous fournira l'occasion d'activités nouvelles.

Le monde Embrunais s'intéresse de plus en plus à votre Abbaye par des études et projets faits par des Hauts-Alpins. La commune a adopté le principe de mesures de protection autour de notre site (Z.P.P.A.U.P.).

Les autorités locales, départementales, régionales de la Culture, continuent et intensifient, nous l'espérons, leur aide (messe télévisée le 6 Juillet 1997).

Et vous aussi, vous devez continuer à vous intéresser à votre Association, à votre Abbaye, il y a mille façons :

- Parlez de votre Abbaye, venez la visiter avec vos amis.
- Poursuivez votre adhésion et réglez à temps vos cotisations.
- Recrutez de nouveaux adhérents dans votre entourage, dans l'Embrunais et ailleurs.
- Participez à notre souscription pour soulager nos finances et accélérer nos travaux.
- Participez à nos activités par vos idées, votre présence, votre travail.

Nous avons toujours besoin de vous.

Vous avez toujours besoin de nous aider à poursuivre l'action commencée par vous il y a déjà 25 ans, ce sera la meilleure façon de fêter cet anniversaire.

Général (C.R.) Jacques PORTERES, Président

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION



Marie-Laure BOURBOULON

Président : Général Jacques Portères
Vice-Président : Maurice Trüb
Trésorier : Christian Leys
Trésorier adjoint : Gervais Cornier
Secrétaire : Arlette Céard
Secrétaire adjoint : Thérèse Cler



Denise WILLEMS

Membres : Père Claude Armand, Henri Bilheust, M-L Bourboulon, Jean Brossier, Roger Cézanne, Annick Ditter, Yvonne Hellouin de Ménibus, Evelyne Boulanger, Bernadette Lebras, Guy Le Picart, Hubert de Martrin, Philippe Rastouil, frère Jacques François Vergonjeanne, Denise Willems ;

Invités : Jean Colomb, Geneviève Mitha Cornier, Anne Tanguy, Gaston Willems ;

Consultants : Dominique Manuello, Mario Stasi.

L'Association demande des volontaires, spécialement de la région embrunaise, pour participer aux réunions et prendre éventuellement des responsabilités...

. **Elargissement de la route d'accès** : malgré tant et tant de démarches depuis tant d'années, rien n'est encore fait ; un projet soumis à l'enquête publique a été repoussé, parce que ne prenant pas en compte de nombreuses données.

. **Cave dans l'aile des moines** : l'expropriation par l'Etat n'aura pas lieu, la famille Albrand ayant accepté le prix proposé par la Conservation Régionale des Affaires Culturelles, soit 200.000 frs. Il s'agit donc d'un achat à l'amiable par l'Etat qui arrive à son terme au bout de 4 années.

. **Infiltration d'eau dans l'aile des officiers** : cela devait être résolu par la confection d'un drain à l'extérieur dans le chemin communal. Il n'a pas pu être réalisé à l'automne 1995 comme nous l'espérions, et a fait l'objet au printemps d'une fouille par l'entreprise Riorda sous la surveillance du Service Régional de l'Archéologie. Un travail bien difficile à cause de la mauvaise organisation du Service Régional de l'Archéologie et de l'AFAN, association gérant les salaires des archéologues. Le travail a été fait dans de mauvaises conditions à tous points de vue, même si le résultat obtenu pour l'assèchement du bâtiment est excellent. Nous avons dû faire des démarches et de nombreux courriers qui, pour le moment, n'ont pas encore abouti. La question du "drain" a été à l'ordre du jour de tous les conseils.

. **Les travaux** : comment en organiser le calendrier et les modalités quand la maîtrise totale nous échappe en partie ?

. **La recherche de ressources** a été souvent à l'ordre du jour. Pour le moment aucun mécénat n'est en vue. Cette recherche a été l'occasion de deux rencontres de membres du conseil à Paris.

. **Fonctionnement du conseil** - Le président réélu Jacques PORTERES demeurant dans l'Yonne, le conseil a été réorganisé : bureau élargi chargé d'assurer le suivi et de préparer les décisions à prendre en conseil, commissions fonctionnement et rayonnement.

. **Les salariés** : le congé maternité de Dominique Bonnetain a suscité une réorganisation du travail et l'embauche de Christelle. La question reste toujours de pouvoir soulager la communauté d'un certain nombre de tâches.

. **L'acquisition de parcelles** appartenant à Mr Maurice BROCHE et l'organisation du financement par un emprunt.

. **La sonorisation de l'abbatiale** a été plusieurs fois mise à l'ordre du jour, car la réfection du sol a entraîné des réverbérations importantes qu'il est très difficile de maîtriser.

. Le conseil est venu aussi **aider au déménagement des bureaux** dans l'aile des officiers et à entreposer dans la cave de l'aile des officiers le stock de nos publications (4 tonnes de papier) que l'imprimerie Louis Jean ne peut plus garder...

Les commissions ont été réorganisées :

- la commission "**Rayonnement**" s'est réunie très souvent. Plusieurs membres du conseil ont réfléchi avec des personnes de l'extérieur, d'une part, sur la place de Boscodon dans notre région, notre société et dans le diocèse de Gap, et d'autre part, comment célébrer et organiser le 25e anniversaire.

- la commission "**Fonctionnement / travaux**" se rencontre régulièrement pour faire le point et prévoir les échéances ou réorganiser le travail. Elle s'est parfois "confondue" avec le bureau élargi.

Le "**comité de Publications**" a été remis sur pied, mais aucune réunion n'a pu avoir lieu. Il y a pourtant eu des rencontres informelles sur ce sujet important dans la vie de l'abbaye.

L'assemblée générale

s'est déroulée dans l'abbatiale ce qui a obligé les visiteurs venus ce dimanche à l'abbaye à se passer de sa visite. Beaucoup de personnes en ont fait la remarque (pas toujours très obligeante !).

Les décisions importantes votées, en dehors des approbations habituelles, ont été :

. l'acquisition des parcelles appartenant à Mr Maurice BROCHE

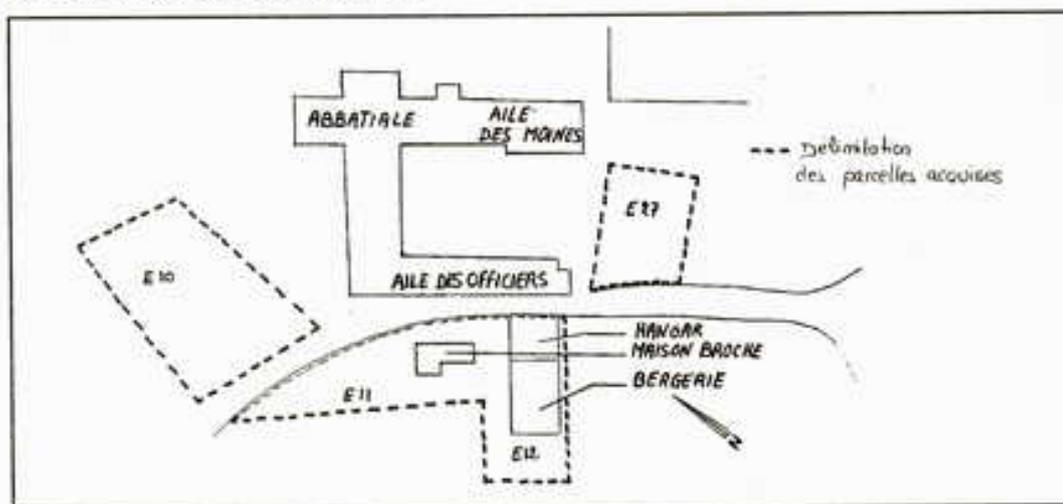
. le remplacement des conseillers Michel AUDFRAY et Bernard CHARQUET par Mme Marie Laure BOURBOULON et Mme Denise WILLEMS.

ACQUISITION DE LA BERGERIE ET DE PARCELLES APPARTENANT A MONSIEUR MAURICE BROCHE.

Fin mai, Monsieur Maurice BROCHE nous faisait part de son intention de céder à notre association la bergerie (E 12), sa maison et une partie du terrain attenant (E 11) ainsi que son jardin (E 27) et une parcelle de terrain dite "le germe" (E 10). Bien que ne résidant plus à l'abbaye depuis plusieurs années, il aimait cependant y revenir le matin de bonne heure. Mais à mesure que les travaux de restauration avançaient, il ne se sentait plus chez lui à Boscodon. Nous rappelons qu'il avait déjà vendu à notre association la cave de l'aile des officiers, il y a quelques années, ce qui avait permis d'entrer dans le rez de chaussée de ce bâtiment dont on voit aujourd'hui la belle reconstitution.

Les parcelles de cette nouvelle acquisition sont toutes en bordure de l'abbaye et Monsieur Broche savait qu'elles nous permettraient d'avoir la "respiration" qui nous manquait dans cette partie du pourtour de l'abbaye.

La bergerie qui date "du temps des moines" offrira un accueil aux groupes plus importants et à notre assemblée générale, et nous évitera d'avoir à fermer l'abbatiale pendant un jour de grandes vacances, ce qui a été très mal perçu cette année ! ...



TRAVAUX

Fin de l'aménagement de l'aile des officiers :



Dans la salle de réunion,
deux étapes de la mise en place
de la cheminée.





La fenêtre Renaissance a retrouvé sa place.

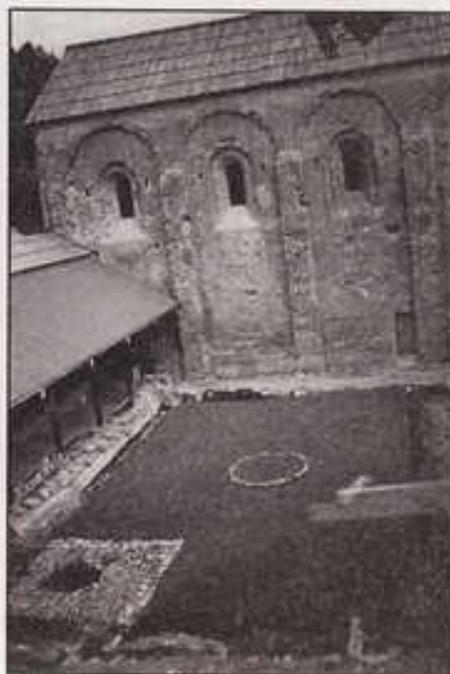
Le monte-charge est un instrument précieux pour transporter les cartons de nos publications.



Le drain pour l'assainissement de l'aile des officiers fut un travail pénible pour tout le monde.



La commission départementale de sécurité a demandé un certain nombre d'aménagements dont la solidarité des chaises de l'abbatiale



L'aménagement du cloître est l'œuvre des chantiers d'été. C'est de plus en plus un lieu de paix et de silence

Le début de l'été a été marqué par deux décès qui nous ont particulièrement touchés : Brigitte FLAVIGNY, épouse de notre architecte en chef, et Simone GARNIER, épouse de notre serrurier-feronnier. Nous assurons les familles de notre amitié et notre prière.

LE MOT DU TRESORIER



Quelques chiffres :
fin 1996, l'association compte 1157 adhérents et bienfaiteurs.

<i>FONCTIONNEMENT</i>	<i>Année 93</i>	<i>Année 94</i>	<i>Année 95</i>	<i>Année 96 à titre indicatif</i>
Frais de fonctionnement	-222 385	-311 365	-345 200	-320 000
Charges et salaires	-209 867	-221 521	-191 800	-200 000
Dotation aux amortissements	-105 292	-108 706	-103 200	-160 000
Intérêts sur emprunts	-59 898	-56 020	-29 600	-44 000
Charges exceptionnelles	-1 161	-3 416	-1 800	-68 000
TOTAL DES CHARGES	-598 603	-701 028	-671 600	-792 000
Magasin (Ventes-Achats) VPC	543 425	575 424	580 400	600 000
Cotisations membres	139 346	134 590	135 300	140 000
Visites - Entrées	103 516	90 249	165 800	210 000
Activités culturelles	31 956	29 791	18 000	14 000
Subvention des collectivités	31 000	89 000	64 000	45 000
TOTAL DES RESSOURCES	849 243	919 054	963 500	1 009 000
<i>RESSOURCES</i>	<i>849 243</i>	<i>919 054</i>	<i>963 500</i>	<i>1 009 000</i>
<i>CHARGES</i>	<i>-598 603</i>	<i>-701 028</i>	<i>-671 600</i>	<i>-792 000</i>
Disponible pour restauration et aménagements	250 640	218 026	291 900	217 000
Membres a jour (nombre)	990	835	900	925
Souscripteurs (nombre)	210	190	230	220
Souscripteurs (montant)	111 991	96 107	130 000	108 000

A la lecture de ces résultats, vous pouvez constater que les charges de fonctionnement sont en augmentation.

Les causes en sont :

- l'augmentation de la dotation aux amortissements pour les nouveaux équipements mis en service ;
- l'utilisation de l'aile des officiers qui pèse inexorablement sur les frais généraux ;
- la prise en compte d'une charge exceptionnelle pour les acquisitions de la bergerie et des terrains avoisinants.

De leur côté, les ressources ont permis en 1996 de faire face à ces charges, grâce, en partie, aux entrées payantes. Mais ces entrées ne couvrent que difficilement les dépenses. De ce fait, le bon résultat global destiné au financement des travaux risque de diminuer.

Le choix des prochains travaux n'a pas encore été arrêté mais nous savons que :

- le solde de "l'apport de Mécénat" est juste suffisant pour constituer le fonds de roulement de trésorerie et qu'il est très difficile de trouver de nouveaux mécènes ;
- la réalisation éventuelle de l'aile des Convers entraînera de lourds investissements d'archéologie et de gros œuvre ;
- la mise en valeur, même sommaire, de la bergerie devra être prise en compte.

Enfin, dans le contexte actuel des restrictions budgétaires nous redoutons même une réduction sensible des subventions d'Etat, à partir de 1998.

En conclusion, plus que jamais, il nous faut poursuivre une gestion très rigoureuse, et nous comptons sur la mobilisation de tous nos membres, tant en moyens financiers qu'en énergie.

Interviews

par
soeur
Anne-
Emmanuel*La vie quotidienne à l'Abbaye de Boscodon...*

Régine PIACENZA
mariée, 2 enfants
secrétaire à l'abbaye
depuis 1994

Régine : Je travaille à l'abbaye depuis le 1er mars 1994. Mais je reste avant tout "Amis de l'Abbaye de Boscodon" depuis mon "coup de cœur" aux environs de 1985.

Ma mission est triple : avec une partie secrétariat (demandes de subventions, présentation des dossiers de mécénat), une partie d'accueil, et enfin le suivi des travaux sur le chantier.

Anne : Réaliser un dossier de demande de subventions consiste en quoi exactement ?

R : Cela paraît n'être qu'une opération de secrétariat, pure, répétitive, et étalée sur un temps très court. Or, l'intérêt est d'adopter une démarche vivante pour "soulever l'attention" de votre lecteur. Il faut donc rester très rigoureux pour retranscrire fidèlement les volontés du Conseil d'Administration, preneur de décisions, sans en déformer les intentions. Et puis, il faut donner envie, à celui qui va lire notre projet, de prendre parti pour Boscodon : il faut établir le dossier avec clarté, l'illustrer et énoncer la partie financière dans une transparence irréprochable. Nos interlocuteurs se situent au niveau des collectivités locales, des instances départementales, régionales et nationales.

A : Tu as "l'œil" aussi sur les travaux...

R : Suivre les travaux au quotidien est une activité passionnante et gratifiante : elle fait graviter autour de l'abbaye tout un "peuple" de constructeurs et nous avons l'impression de reconstruire des pierres vivantes chargées d'histoire. Le pilier central est Mr FLAVIGNY, Architecte en Chef des Monuments Historiques : il cerne le projet, le dessine, le modifie sur le terrain, et le fait vivre.



500 Kilos de papier achetés par an



Un autre type de chantiers que je ne veux manquer d'associer à Boscodon est la venue sur le site de jeunes bénévoles depuis 1972. Plus encore que les coups de pelle, j'apprécie qu'ils emplissent de leurs chants, de leurs rires, le cloître ou l'abbatiale. Quand les jeunes repartent, on sent aussi combien le courant est passé grâce aux "habitués" qui les conseillent.

A : Tu assures aussi pas mal de liens avec des associations ?

R : Bien faire fonctionner "la maison elle-même" en assurant le quotidien, l'accueil, reste la priorité. Mais sortir de nos murs, "tisser des liens" avec d'autres associations, culturelles (Radeliers de la Durance, Association du Patrimoine de l'Embrunais...) ou à vocation sociale (le Gabion, Solidarités Jeunesse), voilà qui m'intéresse.

A : Qu'est-ce que travailler à Boscodon t'apporte, et qu'y regrettes-tu le plus ?

R : Travailler pour moi à Boscodon doit rester un plaisir. Boscodon me fait penser à une palette de peintre où chacun pourrait y trouver sa couleur et essayer des mélanges divers. Bien sûr ce qui peut paraître paradoxal, c'est que ce lieu doit quand même rester préservé tout simplement afin qu'il ne devienne pas un moulin, ou propice à certaines dérives.

Ce que je regrette, c'est le travail dans l'urgence à plusieurs niveaux (de la quête de l'information au bouclage des dossiers).



Anne : Depuis quand travailles-tu à Boscodon ?

Gabrielle : Cela a fait un an le 2 Novembre 1996. A l'origine, c'était pour effectuer des visites guidées et du secrétariat (comptes rendus des conseils d'administration, des diverses commissions...) et puis finalement le champ des activités s'élargit et on devient vite polyvalent...

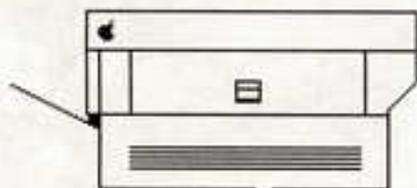
A : Tu t'occupes ainsi des activités culturelles, cela signifie quoi exactement ?

G : En fait je ne suis que le lien entre ceux qui s'occupent de choisir les concerts, je tape les contrats, j'envoie les demandes de biographie, de programmes ; et à l'occasion, je participe à l'élaboration des affiches et des programmes. Il y a ensuite l'affichage à réaliser... Cela touche aussi les conférences, ou, par exemple, les journées champignons qui attirent un large public.

A : Et en ce moment où tout paraît calme...

G : Un important travail d'équipe vient de commencer avec la Lettre aux Amis. C'est un long et patient travail de recherche dans les différents comptes rendus des conseils d'administration. J'ai aussi lu les recherches de Jean-Pierre Marchand, Loïc Pianfetti et de Serge Gertoux. Cette année on aimerait axer cette Lettre aux Amis sur la vie quotidienne en dehors des vacances parce qu'on a l'impression souvent que l'Abbaye tombe en léthargie comme les marmottes, ... mais non, les petites fourmis laborieuses continuent leur travail !

5.000 appels téléphoniques
donnés par an



25.000 photocopies par an

A : C'est important pour toi que ce soit un lieu de vie ?

G : Ah oui, tout à fait. De toute façon l'abbaye de Boscodon, c'est un lieu particulier, parce que ce n'est pas un musée, le fait de vivre en présence d'une communauté religieuse dans un monastère, ça vaut d'être vécu.

A : Est ce qu'il y a quand même quelque chose que tu regrettes par rapport à ton travail, le fait qu'on donne souvent dans l'urgence ici ?

G : oui, et je trouve ça un peu dommage parce que parfois il arrive que l'on fasse des bêtises, peut-être faudrait-il que l'on planifie un petit plus le travail mais le quotidien inattendu et la vie nous poussent...

A : Crois tu qu'il y ait un pari plus particulier à réaliser ?

G : Je pense que ce qui serait important c'est que la communauté religieuse s'étoffe, c'est le vœu de tout le monde !





A : Alors Christelle, tu es à Boscodon maintenant depuis combien de mois ?

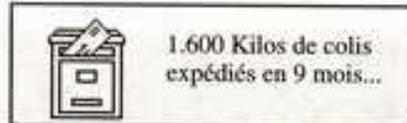
C : Depuis un peu plus de deux mois maintenant, Dominique Bonnetain a pris un congé de maternité, et je la remplace pendant ce temps là.

A : Tu connaissais Boscodon auparavant ?

C : Un petit peu car j'étais venue en visite une fois, et puis j'y avais fait un stage d'orientation. C'était pour me permettre de donner de nouveaux horizons à ma recherche d'emploi.

A : Qu'est-ce qui t'avait alors accrochée à Boscodon au point de venir y travailler après ?

C : En fait, c'est un lieu auquel on s'attache assez vite, déjà parce qu'on y apprend des choses qu'on n'avait jamais eu l'occasion de toucher auparavant. Il y a son histoire qui est passionnante avec sa renaissance aussi bien sûr, et puis il y a aussi la vie avec la Communauté.



A : Qu'est-ce que tu fais exactement ?

C : C'est très polyvalent ! parce que, finalement du travail de Dominique, je n'ai repris que les ventes par correspondance ; j'ai commencé par faire aussi des photocopies, l'accueil au magasin, puis au fil du temps j'ai pris un peu plus de responsabilités ; en ce moment je m'occupe de la comptabilité, mais juste une initiation !

A : Travailler ici est-ce que ce n'est pas parfois dépasser cet ensemble de tâches définies ?

C : En fait, c'est un peu le petit côté rigolo de la chose car on fait des tâches de la vie de tous les jours que l'on pourrait avoir à faire chez soi, qui sont un petit peu le ménage et puis aussi par ces temps enneigés, de débayer les alentours de l'Abbaye.

A : Parce que cela fait aussi partie de l'accueil ?

C : Voilà tout à fait, il faut quand même que l'accès soit bon pour les personnes. Tout le monde se retrouve, que ce soit la communauté, les salariées maniant la pelle, c'est un moment de partage aussi.

A : On partage notamment tous ensemble les repas...

C : C'est toujours intéressant de pouvoir partager ses différences, sûrement parce qu'il y a des personnes des quatre coins de France qui se retrouvent ici et qui y ont plaisir.

A : Au bout de deux mois, est-ce que tu as eu le temps de voir au niveau du Conseil d'Administration, au niveau des Commissions, qui fait quoi, qu'est-ce qui se passe, comment ça fonctionne ?

C : Justement c'est ici qu'il y a un petit paradoxe : autant je vois la Communauté tous les jours, et autant, de l'Association, je ne connais que quelques personnes que j'ai eu l'occasion de croiser dans les couloirs...



QUELQUES REFLEXIONS AU SUJET DES VISITES ...

Gabrielle : Une fois j'ai fait une visite avec Sr Jeanne-Marie, et j'ai eu beaucoup d'émotion à l'entendre dire que lorsqu'elle rentre dans l'abbatiale, ce n'est pas au symbolisme auquel elle pense d'abord, mais à toutes les personnes qui ont vécu là et j'ai été très sensible à ça. Et c'est vrai que je le dis souvent dans mes visites car **l'abbaye, en fait, est née et n'est que grâce aux hommes.**

Christelle : En fait, ce qui est intéressant à mon niveau, car je n'ai que 24 ans, c'est **d'apprendre tous les jours.** Les visites avec les enfants, car ils ont un autre regard sur les choses, par leurs remarques, nous font nous remettre en question et cela nous fait progresser.

Régine : Les visites, je les aime lorsqu'elles ne sont pas **QUE** guidées. Pour moi, la visite est une sorte d'accompagnement, plus qu'une visite de musée. Faire passer la connaissance sur l'architecture, le symbolisme, l'histoire : d'accord, mais **apporter un peu de votre passion pour ce lieu de vie jeune de 800 ans, c'est ce que je préfère.**



Visite des aînés de Baratier

Inauguration de la maquette le 13 juin 1996, en présence des officiels.



EN 1996, SE SONT PASSEES COMME ACTIVITES...

Comme à l'accoutumée, de nombreux curieux ou passionnés ont pu suivre les **conférences** d'H. BILHEUST, R. CEZANNE, M. HIBON, P. PARAVY et, même, pour les amoureux de la nature, la découverte de la "Flore autour de l'Abbaye" par l'ASSOCIATION FLORE SAUVAGE et SCIENCES de Gap.

Ce ne sont pas moins de 1.300 personnes qui sont venues écouter sous les voûtes séculaires de l'Abbatiale, les **concerts** donnés par E. PELLEGRINO et J. GRAUER ; les Chorales du BOIS de SAINT JEAN et le CHOEUR du ROC ; l'Orchestre de Chambre de NOVOSIBIRSK ; M. MEUNIER, A. DABONCOURT, S. FERNANDI-SARACENI ; A. KREMSKI. Merci à tous ces artistes pour leur talent et leur générosité.

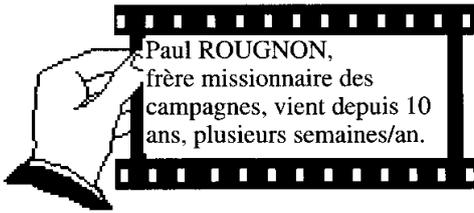
F. CAILLET, curé d'Embrun, est venu animer deux **journées spirituelles** à Boscodon.

Bien que la forêt ait déjà revêtu ses couleurs d'automne, c'est sous un soleil estival qu'une foule nombreuse s'est rendue à l'Abbaye dans le cadre des **journées du "Patrimoine"**. A cette occasion R. CEZANNE et N. GARCIN ont dédié leurs ouvrages "Jean Granger de Meyderolles" et "Voisine". Ces deux jours s'achevaient en musique avec le récital de la CHORALE du CHABLE venue bénévolement animer ce Dimanche 15 Septembre.

Les **journées mycologiques** se sont déroulées sous le patronage de l'ASSOCIATION MYCOLOGIQUE de PROVENCE. Malgré le temps maussade les champignons étaient au rendez-vous pour la plus grande joie d'un public nombreux, qui n'a qu'un seul souhait : **REVENIR...!**

Boscodon, aujourd'hui, pour moi, c'est d'abord sa communauté. J'en aime la vie religieuse, la vie d'Esprit, cette communion partagée au risque de son existence.

Sans doute hier, la première fois - il y a des années - ce furent les pierres qui m'ont parlé, la paix architecturale assise au cœur de la montagne. Et certes j'entends toujours, dans sa résonance très intérieure, cette parole monumentale, sobre, mystique. J'aime Boscodon aujourd'hui, pour sa communauté religieuse, féminine, dominicaine. Pour sa vie forte et fragile - à peine le nombre qu'il faut pour exister. Pour sa fidélité et en même temps sa liberté spirituelles. Trois femmes qui auraient pu protéger leur vie religieuse commune, et qui ont eu le réflexe évangélique inné de l'exposer constamment à l'ouverture aux autres. Et d'abord à mon frère en religion et en esprit : Isidore.



J'aime cette communauté quotidienne élargie aux ouvriers plus permanents, aux amis occasionnels comme aux plus fidèles, au partage de la vie, du travail, ou des responsabilités concernant l'animation de l'abbaye. Dans ce foisonnement de services vécus pour que ce lieu d'Esprit existe, circule je ne sais quelle impalpable chaleur humaine, quel soutien spirituel au cœur même de toutes les difficultés d'une vie concertée, et parfois contestée.

Quant à la restauration des bâtiments, j'ai pu apprécier au long des années où je l'ai suivie, l'esprit dans lequel elle a été vécue. Chaque maçon, chaque ouvrier, chaque artisan, chaque architecte, trouve le meilleur de sa justesse, de son savoir-faire, et donne un peu à voir de son visage intérieur. Aucun mortier ne lie ces pierres restaurées sinon celui d'une passion commune, d'une relation personnelle et amicale entre tous leurs artisans. Qui vous a dit que le rougeoiement de la pierre, côté cloître, était dû à la chaleur des incendies successifs ? S'il était un peu du feu qui monte aux joues des acteurs laborieux et amicaux de l'Abbaye se retrouvant vivante ?

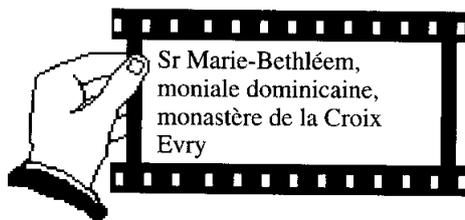


La restauration de l'Abbaye au plus près de l' "identique" m'a longtemps interrogé par son coût très lourd dans un monde où appellent tant de pauvretés. Malgré tout...il m'a fallu voir, année après année, le nombre de visiteurs s'amplifier incroyablement pour accepter la variété du public touché : des scolaires d'établissements publics ou privés aux cars du troisième âge, des architectes aux groupes de francs-maçons, de gens de tous horizons, toutes cultures, tous pays. Il m'a fallu entendre ici, à Boscodon, la qualité du témoignage donné, techniquement et spirituellement, pour me faire accepter sans remords la restauration de Boscodon et me permettre d'apprécier l'autre versant du coût que cela représente, et qui n'a plus de prix.

Et maintenant que cette restauration a fait un pas décisif avec la mise en service de "l'aile des officiers" (accueil, bureaux, magasin), je vois la petite communauté religieuse s'insérer encore plus résolument dans la vie de l'Eglise de l'Embrunais et du diocèse. J'avais apprécié, dès le début, comme rural, son enracinement dans le terreau local, son sens des relations humaines de proximité, sa participation à la vie du pays. Voilà désormais que la communauté accentue ses participations à la vie de l'Eglise d'Embrun, et plus loin encore, car tout se tient en Eglise. Et cela parce qu'on la demande. Parce qu'elle représente, au milieu des autres acteurs laïcs, une compétence certaine.

Pour chacun d'entre nous qui l'aimons et l'apprécions, nous nous soucions de l'avenir de ce petit noyau évangélique, fraternel, si présent et si fragile - son témoignage est pourtant tellement spécifique et donc nécessaire. Si la communauté de Boscodon et ses amis ont à chercher à inventer l'avenir, avec la grâce du Ressuscité, il faut en même temps vivre le plus honnêtement possible l'aujourd'hui de Dieu.

De son retrait à l'écart, sur son court replat de haute vallée, l'abbaye de Boscodon vit son étonnant rayonnement relationnel, culturel et spirituel.



Depuis sept ans maintenant, je fais des petits séjours à Boscodon allant de 10 jours à 3 mois selon les années ! Séjours se situant, pour la plupart, en dehors des périodes de vacances. Si je me trouve davantage en ces temps où il y a moins de monde à l'Abbaye, la vie cependant y est tout aussi intense qu'en été mais d'une autre manière.

Ce que j'aime, c'est le temps consacré à "construire" la Communauté, que ce soit la petite communauté des soeurs, ou celle un peu plus large qui gravite autour de Boscodon tout au long de l'année. Prendre le temps de parler, de nous dire les uns aux autres le sens de ce que nous vivons, le but vers lequel nous désirons tendre... Cet aspect de toute vie communautaire est pour moi très important. Et comment faire face aux mois d'été sans ces temps forts de partage et de vie fraternelle ! Prendre le temps aussi d'une vraie rencontre avec celui qui passe, ne serait-ce que quelques heures, et qui repart avec un peu plus d'espérance au coeur, avec les personnes du pays qui vivent là tout au long de l'année : condition essentielle pour l'enracinement de la communauté.

A Boscodon, j'apprécie particulièrement le regard positif porté sur le monde, sur ceux avec lesquels nous vivons, sur ceux que nous rencontrons. Savoir découvrir, regarder ce qui est beau, ce qui est bon... chercher à voir tous les signes d'espérance qui sont en germe dans notre monde... Oui, à Boscodon, on apprend à le vivre et c'est bienfaisant, dynamisant.

Recette de toujours pour ...un mariage

Etre deux. Un fils d'Adam, une fille d'Eve. En extraire non pas la côte, mais le cœur. Les mettre ensemble, leur laisser un peu de temps pour s'appriivoiser, et doucement, peut-être même : tendrement, les mélanger. Quand l'union devient projet d'avenir, laisser encore un peu mûrir jusqu'à ce que l'alliance soit chant d'amour partagé avec Dieu, l'Eglise, la famille, les amis.

Ca c'est passé ainsi pour Vincent et Laurence. J'en fus témoin à la célébration de leur mariage, à Paris le 16 mars 1996.

Vincent ? "Un jeune des chantiers" qui fréquente Boscodon depuis 1972 ! Une passion qui ne rendra pas jalouse Laurence : fouiner les sols de l'abbaye ! Ceux du dedans, ceux du dehors et les jeunes de maintenant sont heureux de l'avoir comme chef de chantier durant plusieurs semaines l'été...



Marie-Hélène

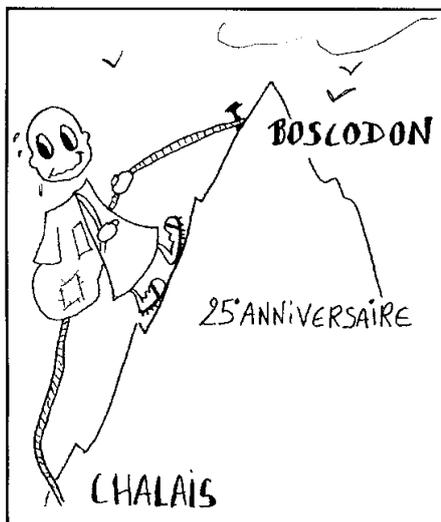
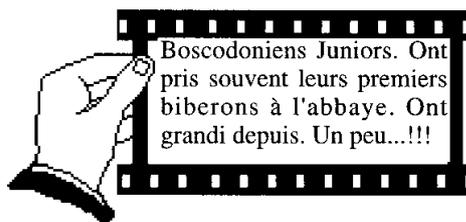


Août 1996

Nous venons de fermer la Moquette jusqu'à la fin du mois. Pour une semaine, je suis dans les montagnes du Dauphiné, à l'Abbaye de Boscodon. J'aime ce lieu et la communauté qui l'habite. Une communauté "élargie" partage temporairement la vie des membres permanents. Tous se dépensent sans compter pour réussir leur pari : d'un tas de ruines en faire un lieu vivant. Depuis vingt-cinq ans, des équipes se succèdent pour déblayer, fouiller, remettre en état cette Abbaye du 12^e siècle. Reconstruction matérielle et spirituelle.

Au cours de mes conférences, dans mes déplacements, il y a toujours quelqu'un pour me demander : "dans votre travail, n'avez-vous pas besoin de prendre de la distance en vous retirant de temps en temps ?" Non. Mais si je ne ressens pas ce besoin, je ne laisse pas passer les occasions de le faire. Depuis plusieurs années, je viens à Boscodon une ou deux fois par an. Je ne suis pas dépaycé.

Le travail qui se fait ici me renvoie à celui des Compagnons de la Nuit. Patiemment, méticuleusement, avec délicatesse, les fouilles mettent à jour les vestiges d'hier qui permettent aux bâtisseurs de se projeter vers le futur dans la fidélité au passé. Il en est de même pour nous dans notre travail nocturne : chercher attentivement les richesses, les potentialités enfouies au fond de chacun dans des situations de souffrance pour pouvoir envisager un avenir meilleur, trouver un espoir à partir de soi-même et non de l'aide matérielle seulement. Notre pari à nous : des ruines humaines en faire des hommes vivants...



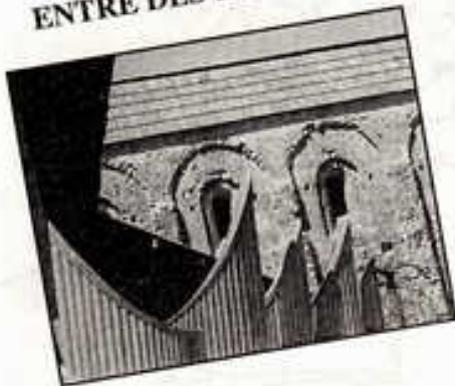
Pour marquer activement le 25^e anniversaire de la restauration de l'abbaye, nous, les jeunes boscodoniens, organisons une marche entre Chalais et Boscodon, car cette route retrace l'histoire de la fondation et la restauration de l'abbaye. Celle-ci se déroulera du 20 au 27 juillet 1997. Le thème retenu pour notre réflexion au cours de ces 8 jours est la vie religieuse. Nous aurons avec nous plusieurs religieux pour nous renseigner sur ces différents sujets, ainsi qu'un aumônier en principe dominicain.

Après l'élaboration du programme "spirituel", déjà effectué au cours de nombreuses réunions de préparation, sur un plan plus pratique nous essayons de mettre en place notre "logistique"... Tout sponsor est bienvenu pour nous aider au mieux dans notre réalisation !!!

Nous espérons surtout pendant cette marche pouvoir partager quelque chose de fort entre nous tous.



**DES TUYAUX
LIENS
ENTRE DES HOMMES**



Ma première approche de Boscodon date de janvier 1992. J'ai été saisie par la **beauté de l'abbatiale, son calme, son intériorité**. Boscodon ne fut pas innocente dans notre décision d'acheter dans la région, et nous y reviendrons très vite...

Ma 2ème approche de l'abbaye, je l'avoue, est passée par la **flûte de Pan. Souffle, musique, prière, sont pour moi intimement liés**. J'ose jouer un peu maintenant pour les autres. Par exemple dans un service de soins palliatifs, et le message me dépasse de beaucoup. De plus, au cours des stages, se tisse un réseau musical autour de la flûte et de Boscodon, même si cela est encore discret.

Boscodon - lieu de vie, d'humanité, de prière - sans présence permanente, sans communauté religieuse, tu serais très belle car tes pierres sont nourries de la prière d'une multitude d'hommes, de femmes, d'enfants. Mais il est bon que tu sois encore nourrie car tu n'as pas fini de recevoir et de rayonner. Ancrée dans cette terre des Alpes, habitée par une communauté, tu vas suivre le rythme des saisons.

Pour celui qui vient en été, l'effet ruche est assuré, activité intense qui bouscule un peu les vieilles pierres... Mais l'hiver, que se passe-t-il ? La communauté est là, toujours présente dans sa prière et son accueil. Avec plus de temps pour elle-même, richesse qui lui permet de reprendre souffle. Ce temps de maturation est soutenu par un réseau d'activités qui, tout en étant moindre, n'est pas négligeable... il est peut-être moins visible : accueil, magasin ouvert, secrétariat, artisanat (bougies, icônes, photos, imprimerie, assemblage des recueils), trésorerie, entretien des locaux, fabrication des flûtes... Et puis, à l'extérieur aussi : conférences sur saint Luc par sr Evelyne, liens avec la pastorale, réflexion et travail pour le pèlerinage diocésain associé à celui du Rosaire à Lourdes, temps de retraite et de formation de quelques jours pour l'un ou l'autre...

Comme on le voit, hiver, période dite creuse... oui, si le creux est un vide et que le vide est ce qui donne son sens au plein ! Que serait un puits s'il était creux?...

Isidore : La flûte de Pan, c'est un tube, point... En mettant les tubes les uns contre les autres, ça donne ce son un peu viscéral, c'est quelque chose de vraiment très sauvage, très primitif, et cela entre directement en communication avec les autres.

Il y a un petit groupe qui s'est formé autour de la flûte de Pan. Il y a environ une dizaine de personnes, des Hautes-Alpes, dans la région parisienne, la Normandie, en Suisse, en Belgique.

A : *La flûte de Pan, toi, cela te fait vivre ?*

I : Oui, et cela permet une communication..., je dirais que cela termine une visite...

A : *Mais cela pose un problème pour les autres guides qui ne savent pas jouer de la flûte !*

I : Ils font comme il peuvent et moi aussi je fais comme je peux ! Souvent les gens ont des larmes d'émotion mais je ne le fais pas

pour ça. Si déjà on peut rentrer dans ce bâtiment et aller jusqu'au bout de ce qu'il peut donner

comme force, c'est intéressant et cela se termine toujours, je dirais,

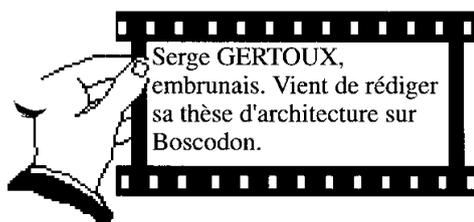
sur une note de résurrection. Pour moi

finir sur la flûte de Pan ou des poèmes, cela

finit sur une autre dimension que du

concret.





Serge GERTOUX,
embrunais. Vient de rédiger
sa thèse d'architecture sur
Boscodon.

PROJET POUR UNE EXTENSION MESURÉE DE L'ABBAYE DE BOSCODON OU DU PROFANE AU SACRÉ

C'est au travers d'une question que je souhaiterais évoquer ici ce travail d'architecture mené autour de l'Abbaye, et **cette question c'est celle de la MESURE.**

Question de base, inévitable pour l'architecte ou le maçon, question essentielle à Boscodon.

Celui qui mesure cherche la dimension la plus juste. Il cherche la justesse, comme celui qui partage, cherche la justice (1).

Si une chose est à sa juste dimension et à sa juste place, sans doute nous apparaîtra-t-elle dans sa plus belle vérité (2). Alors sera-t-elle belle parce qu'elle sera vraie et juste.

C'est un peu comme si l'apprentissage de la beauté passait par l'apprentissage de la justesse,... de la justice. Ainsi aurait pu raisonner l'architecte au siècle de Saint Bernard...

Une science du beau ?...

Et si la question d'esthétique qu'est amené à se poser tout visiteur devant l'architecture de Boscodon contenait au fond une dimension éthique ?

Justesse, sagesse, pertinence d'une mesure profondément attachée à l'HOMME.

Ici, lorsque l'architecte "compose", le travail n'est plus "cosa mentale", ni œuvre de style, ni même seulement chose plastique. L'ouvrage est

symboliquement et littéralement à la **MESURE DE L'HOMME.**

A notre image.

Echelle inscrite dans le lieu s'offrant à notre libre (mais mesurée !) ré-interprétation...

(1) Michel Serres : "Les origines de la Géométrie".

(2) Platon : "Le beau est la splendeur du vrai".



Loïc PIANFETTI,
embrunais,
vient de rédiger sa thèse de
paysagiste sur Boscodon.

RENAISSANCE D'UNE ABBAYE ET REVITALISATION D'UN ESPACE RURAL : REFLEXIONS ET ENJEUX

Mon travail de recherche à l'Abbaye de Boscodon, n'a pu être réalisé que grâce au concours de l'Association des Amis de l'Abbaye de Boscodon et aux conseils avisés de nombreuses personnes que je tiens particulièrement à remercier.

Le "grand chantier" de Boscodon, entamé depuis plus de vingt ans, avec le soutien régulier et efficace de l'A.A.A.B., est aujourd'hui entré dans une phase de réflexion propice à ma démarche. **Boscodon est une expérience passionnante où foisonnent les enjeux qui légitiment une démarche de paysage sur ce site.** Parmi ceux-ci, l'intérêt culturel et historique de l'Abbaye qui connaît une

renaissance spectaculaire, l'afflux de visiteurs, ainsi que les difficultés de la Commune soumise aux transformations économiques inéluctables.

Comment gérer l'apport des visiteurs ? Quelles pressions engendre - t-il ? Quelles perspectives offre - t-il ? Comment concilier cette nouvelle fréquentation aux activités traditionnelles ?...

Le Boscodon et son bassin versant, forment une entité, un site cohérent, où l'on peut distinguer plusieurs types de paysages développant chacun, une ambiance propre avec ses caractéristiques. C'est du respect de celles-ci et de l'insertion dans ces paysages de nouvelles interventions humaines que peuvent se révéler

toutes les qualités de l'ensemble.

Mes recherches m'ont conduit à proposer un projet structuré le long du torrent, ramenant sans cesse à l'Abbaye, clef de voûte de l'ensemble, avec le souci de retisser des liens au village. Une grande part du projet concerne l'enclos de l'Abbaye. Les espaces proposés pour celui-ci s'appuient sur des tracés simples et s'organisent autour d'un concept central fort lié au temps.



NOUS TRAVAILLONS AUSSI AVEC...

L'Association LE GABION* développe des projets d'intérêt public, afin de mettre en oeuvre des actions pour l'insertion, le développement, la formation et l'échange. Pour cela, l'association organise des formations et des chantiers, s'appuyant sur l'utilisation de la brique de terre stabilisée et le mélèze de pays. Le Gabion a choisi, comme support à ses activités, la valorisation des matériaux naturels (de la matière première au produit fini).

Les stagiaires qui n'ont pas trouvé d'emploi, peuvent être embauchés en CES, pour continuer le travail sur les chantiers. **L'objectif est de poursuivre avec ces personnes en difficulté, la recherche vers une activité stable.** L'Association le Gabion considère que toute personne doit pouvoir exercer une activité stable lui assurant un rôle dans la société et la possibilité de se projeter dans l'avenir.

Le Gabion réalise des ouvrages alliant l'innovation, la difficulté technique, la beauté et la créativité. Ces travaux fournissent une motivation et une fierté à ceux qui y participent, et constituent un potentiel d'emplois nouveaux. Dans ce contexte **depuis 1994**, l'Association Le Gabion intervient sur les chantiers de restauration de l'Abbaye de Boscodon. **38 stagiaires** ont activement participé à la réalisation de travaux de menuiserie en mélèze (portes, fenêtres, volets, tables, aménagement de la boutique...), ainsi l'Association des Amis de l'Abbaye de Boscodon remercie tous les "acteurs" de cette entreprise pour les qualités techniques et humaines de ses interventions.



* : Un gabion, dans notre région, est un ouvrage qui sert à lutter contre l'érosion et à stabiliser les sols, le temps nécessaire à une reconquête par la végétation.

SOLIDARITES JEUNESSE

Présenter les "Villages des Jeunes" en deux mots est très compliqué. Nous nous contenterons des grandes lignes et nous restons disponibles pour ceux et celles qui souhaiteraient mieux nous connaître.

Les Organisations Non Gouvernementales de Jeunesses (O.N.G.J.) dont nous faisons partie doivent être au premier plan dans les **luttres contre l'exclusion, pour une justice sociale et une construction concrète de la paix.** Notre souci aujourd'hui en tant qu'association d'éducation populaire, est de se positionner le plus clairement possible devant ces constats. Mais comment agir à notre échelle pour défendre les valeurs qui sont les nôtres.

Nous agissons en proposant des actions concrètes pour l'accueil prioritaire de ceux qui se trouvent aliénés par la société et qui sont en recherche de liberté.

Notre volonté se porte sur trois types de publics :

- les enfants en rupture d'équilibre ou victimes de violences,
- les 18-25 ans laissés pour compte,
- les personnes handicapées physiques et mentales.

Ne voulant surtout pas créer des ghettos, notre volonté de mélange interculturel nous amène également à accueillir des groupes de jeunes internationaux adultes et adolescents, des volontaires long terme et des groupes katimavik (groupe d'une dizaine de volontaires internationaux venant pendant 6 mois à un an sur nos projets).

L'évaluation de notre travail sur le terrain, nous a permis de choisir trois secteurs d'activités sur lesquels nous souhaiterions nous concentrer afin d'améliorer nos interventions et la qualité de notre travail : l'environnement, l'artistique, et le partenariat.

C'est dans le cadre de cette ouverture que nous avons souhaité mettre en place le projet de partenariat avec l'Association des Amis de l'Abbaye de Boscodon pour 1997. Nous sommes sûrs que cette rencontre sera riche d'enseignements mutuels.

LA MAIRIE DE CROTS...

Quel maire ne serait pas flatté de posséder un tel monument sur sa commune : l'Abbaye de Boscodon.... Un nom qui rayonne et résonne loin, très loin, bien au delà des frontières de France, à présent auréolé d'un prestige dû à l'opiniâtreté des membres de l'Association, qui ont voulu faire revivre ce joyau de l'art chalaisien.

Les maires qui se sont succédés à Crots depuis la réhabilitation (pour ne pas dire reconstruction) de l'Abbaye ont tous été sensibles à cette renaissance.

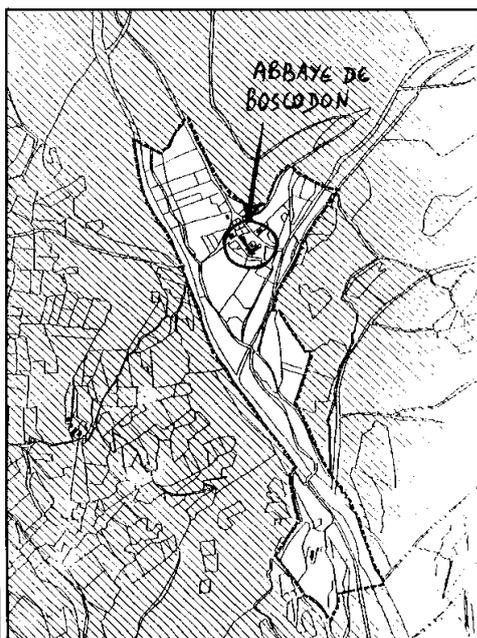
Quel rôle la commune peut-elle jouer vis à vis de l'Abbaye ? Bien petit, hélas, car le budget communal ne peut guère aider au financement des opérations projetées et réalisées par votre Association.

Mais un soutien moral et administratif certes oui. Vous aider à "porter" un projet auprès des autorités compétentes, appuyer une demande de subvention, provoquer et participer à la réunion des administrations concernées pour une meilleure protection du site, aller avec vous, si besoin est, plaider votre cause auprès des Services de l'Etat, relancer le projet d'aménagement de la RD 568...

Autrement dit, rester près de vous et être sensible à vos projets.

Soyez assurés que la Municipalité de Crots, à travers le serviteur que je suis, est et restera attentive à vos problèmes et à vos espoirs. Vous trouverez toujours auprès d'elle une écoute favorable et une disponibilité pour vous aider.

Madame le maire de Crots, Claudette BOUEZ



Zone de Protection du Patrimoine Architectural et Urbain et Paysager (Z.P.P.A.U.P)

Une telle zone permet un aménagement homogène autour d'un bâtiment classé Monument Historique, de manière à lui donner un environnement cohérent.

Elle prendra place désormais dans le P.O.S. de Crots. Une autre Z.P.P.A.U.P. a été prévue autour du château de Picomtal à Crots.

Décision du Conseil Municipal de Crots du 20/09/96.

UNE INNOVATION EN 1996

L'entrée du cloître est payante (15 frs par personne), l'abbatiale et la chapelle restant toujours ouvertes et libres d'accès.

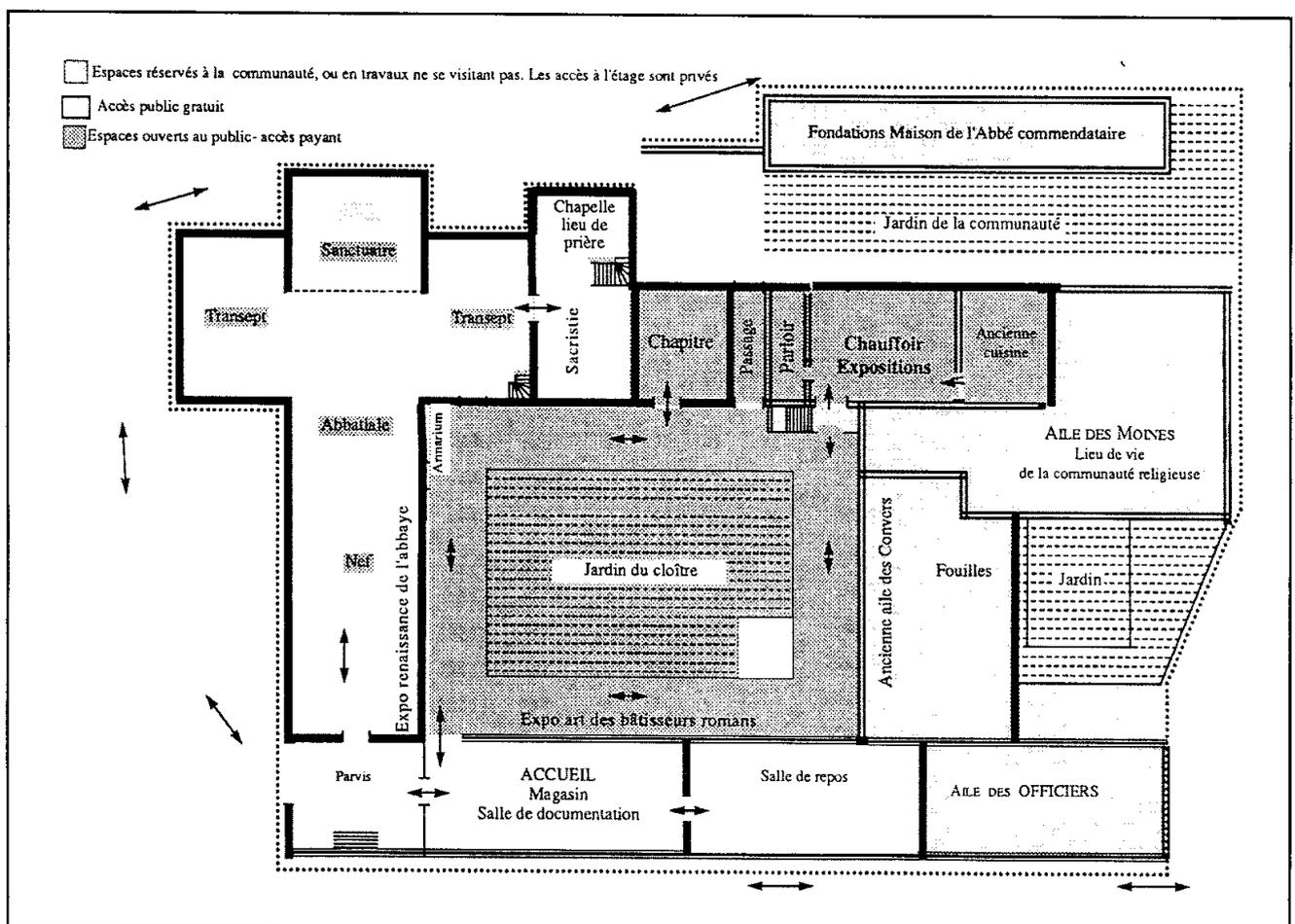
Pourquoi ? Deux raisons :

1/ la possibilité d'alléger les charges de fonctionnement : électricité, chauffage, entretien des bâtiments, salaires ... et en conséquence laisser suffisamment d'argent pour les travaux, but de notre association ;
2/ partager la charge de l'abbaye avec les visiteurs et ne pas les laisser seulement aux membres de l'association.

Une modulation importante :

- . seul l'accès du cloître, qui donne la possibilité de visiter les expositions, est payant les jours de la semaine ;
- . il est gratuit les dimanches et fêtes ;
- . il est gratuit pour les membres de l'association et les personnes du pays ;
- . les billets d'entrée sont valables toute la journée et donnent droit à une seconde visite gratuite.

Il semble que cette décision provisoire pour l'été 1996, ait apporté des ressources supplémentaires (voir mot du trésorier p.6) et pourrait être reconduite.



1997 : 25 ANS DE RESTAURATION !

Rendez-vous !!!

1ère semaine de Mai :
venue du frère Pedro MECA,
dominicain, œuvrant pour les SDF,
à Paris.

Dimanche 6 juillet : messe
télévisée, diffusée par Antenne 2,
retransmise de l'Abbaye,
sous la présidence de Maurice
MARTINON, prêtre à Briançon,
membre fondateur de l'association.

20-27 juillet : marche de jeunes
entre Chalais et Boscodon.

29 juillet : Daniel ROQUEFORT,
psychanalyste, ancien directeur de
l'enfance inadaptée, donnera une
conférence sur les rapports enfants-
parents.

**Une nouvelle affiche a été
réalisée par Yann GUILLOU,
mettant l'accent sur les "pierres
vivantes", la vie, le partage, à
l'abbaye, sous forme de
mosaïque.**



*Au programme des manifestations musicales,
5 concerts auront lieu les dimanches à 16h30 dans
l'Abbatiale :*

- le 11 Mai, "Chorale du Queyras"
- le 22 Juin : chorale "AREA" de Briançon
- le 13 Juillet : Voix de Femmes "Stégie de Colmar", chants grégoriens
- Le 10 Août : Michel TIRABOSCO, récital de "Flûte de Pan"
- Au mois de Septembre, un concert, comme l'an dernier, sera programmé pendant les journées du Patrimoine.

Une nouvelle exposition viendra prendre place dans l'ancien chauffoir des moines au XIIème siècle, celle du photographe Bruno ROTIVAL : "Le temps du Silence". Tirées en noir et blanc, ses photographies ont pour thème la vie à l'Abbaye de Boscodon et dans d'autres monastères d'Europe.

*"Comment rendre par
la photographie le mystère
d'une vie dont le projet
consiste à rechercher
assidûment la rencontre avec
le Dieu invisible ? Peut-être
que l'image comme la
musique peut suggérer
l'inexprimable..."*

B.ROTIVAL



Amies, Amis,



*Cette lettre vous a fait découvrir l'Abbaye hors de la période estivale, nous espérons qu'elle vous a permis de faire un peu mieux connaissance avec un certain nombre de personnes qui participent quotidiennement ou temporairement à
Sa VIE.*



*Si vos pas vous amènent jusqu'à l'Abbaye, n'hésitez pas à
vous faire connaître
venez faire part de vos idées, de vos suggestions,
de vos désirs, de vos espoirs,
de vos critiques...*

*Ou, venez simplement partager avec nous, membres,
Communauté, salariées, un moment de
Parole et de Silence.*

Unir nos efforts, faire fleurir notre projet, mobiliser de nouvelles énergies
Pour soutenir, relayer si besoin, ceux qui depuis 25 ans portent ce projet.

Pour bâtir, bien sûr, mais aussi pour animer ce lieu,
pour en faire dans cette période difficile,
un point de repère sensible à tous !
visible par tous !

Notre enthousiasme doit jaillir et porter le projet...

Parlons-en entre nous !
Parlons-en autour de nous !

Bref !

nous vous invitons à être contagieux !!!



ASSOCIATION DES AMIS
DE L'ABBAYE DE BOSCODON
F - 05200 CROTS

Tel : 04 92 43 14 45 Fax : 04 92 43 50 58

Association reconnue d'utilité publique (J.O. du 23 mars 1990)